

des Loix), maintient cet ordre de choses, par exception à celle du 31 octobre 1831. » *Alm. de Lyon* pour 1824.

1542. 12. *Séance Consulaire*. On projette d'éloigner les fours à chaux qui sont entre la porte Bourgneuf et Vaise, afin d'obvier à la puanteur et *fâcherie* des habitants et des passants... On propose de les placer au-dessus du château de Cuïres du côté du matin et de Bresse. — Comme on le voit, les fours à chaux de Vaise ont une assez belle antiquité, puisqu'ils comptent une existence qui date d'environ trois siècles. En 1829, les voisins de cette usine incommode renouvelèrent leurs plaines et les consignèrent dans un journal; le propriétaire du four déclara qu'il se défendrait si on l'attaquait sérieusement et qu'il opposerait la prescription. Ce débat, qui ne parut pas avoir eu de suite, n'échappa point aux rédacteurs des *Archives* du Rhône; l'un d'eux, M. Bregnot du Lut (1), saisit cette occasion pour rappeler qu'un poète lyonnais, Maurice Scève, dont la célébrité fut presque égale à celle de Ronsard, avait parlé de ces fours à chaux dans sa *Delie*, dont la première édition fut publiée en 1544, à Lyon, chez Sulpice Sabon, petit in-8°. — Voici quelques-uns des vers de notre poète :

.
Comme au faulxbourg les fumantes fornaises
Rendent obscurs les circonvoisins lieux,
Le feu ardent de mes si grandz mesaises
Par mes soupirs obtenebre les cieulx.

.
En ce faulxbourg celle ardente fornaise
N'esleue point si hault sa forte alaine
Que mes soupirs respandent à leur aise,
Leur grand'fumée, en l'air qui se pourmeine.

1638. » Louis XIV assiste, dans le collège de la Trinité, à la représentation d'une pièce de théâtre composée par le P. Menestrier, et intitulée : *L'Ancien autel d'Auguste consacré à Louis-Auguste*. Voyez sur le séjour de Louis XIV à Lyon, les *Mémoires* de M^{lle} de Montpensier, les *Lettres* de M^{me} du Noyer, etc. Voyez aussi nos *Ephémérides* au 24 novembre et au 25 décembre.
1724. » Première séance publique de l'Académie de Lyon, fondée en 1700.
1736. » Ordonnance de M. de Rochebonne, archevêque et comte de Lyon, qui défend de rendre aucun culte religieux à *Flavius Florentius*, dont on avait découvert le tombeau dans le voisinage de l'ancienne église des Machabées, et que le vulgaire honorait comme un saint.